

siens trouvèrent la mort à ses côtés. Qui ne connaît sa fière réponse au gouverneur de Lille ? Ce dernier, par égard pour un si grand prince, lui ayant fait demander en quel endroit se trouvait son quartier, afin de détourner de ce point le feu de la place : — Dites-lui qu'il est partout, répondit froidement Louis XIV (1).

Boileau, dans une lettre datée de Mons, 3 avril 1691, et adressée à Racine, n'omet pas de lui raconter les détails les plus intéressants du siège :

« J'ai oublié de vous dire que, pendant que j'étois sur le mont Pagnotte à regarder l'attaque, le R. P. de la Chaize étoit dans la tranchée, et même fort près de l'attaque pour la voir plus distinctement. J'en parlois hier soir à son frère qui me dit tout naturellement : « Il se fera tuer un de ces jours. » Ne dites rien de cela à personne, car on croiroit la chose inventée, et elle est très-vraie et très-sérieuse. »

Écoutons ce que dit le confesseur de son royal pénitent, dans une lettre écrite pendant l'année mémorable qui fut témoin de la mort de Turenne et de la retraite du grand Condé et de Montécuculli, les trois plus illustres généraux de l'Europe pendant ce siècle.

* 1675 (sans date certaine).

Au Très-Révérend Père Jean-Paul Oliva, Général de la Société de Jésus, à Rome.

Mon Très-Révérend Père,

J'ai reçu, presque en même temps, deux lettres de Votre

(1) Pendant le siège de Mons, Louis le Grand ne montra pas moins de courage. « Le roi dina de bon appétit à la vue des lignes, dit la Beaumelle, se promena autour de la place et fut assez longtemps à demi-portée du mousquet. Une vedette l'arrêta. — Ne connais-tu pas le roi, lui dit-on ? — Je le connais, répondit la sentinelle, mais ce n'est pas ici sa place. Un moment après, un coup de canon tua le cheval de la Chenaye, fort près du prince et à côté du comte de Toulouse. Ce même comte, au siège de Namur, fut blessé à côté du roi, qui examinait les ouvrages de la place.

Lorsque Louis XIV étoit à l'armée, il visitait sans cesse les hôpitaux, il regardait panser les blessés et consolait les mourants par sa présence.